

Vendredi de la 3e semaine de Pâques, le 19 avril 2024 (Vranov, UCESM)

Lectures : Actes 9,1-20, Psaume 117, Jean 6,52-59

Une double conversion

P. Mark-Robin Hoogland cp (KNR, UCESM)

Le persécuteur le plus fanatique [Ac 9,1] devient le prédicateur le plus actif de l'Évangile [Ac 9,20ss]. Dans un monde où les chrétiens et les autres minorités sont menacés et activement opprimés, il semble qu'il n'y ait pas d'autre moyen d'y mettre fin que de détruire les persécuteurs. Et avant même de nous en rendre compte, nous sommes entrés dans le cercle vicieux qui consiste à penser aux autres en termes d'ennemis et de mal absolu et à agir avec violence - comme s'il n'y avait pas d'autre solution. La conversion de Saul/Paul nous le montre : "l'ennemi" n'est jamais le mal absolu, mais plutôt un autre être humain, c'est-à-dire ouvert à vivre dans l'Esprit de Dieu [Ac 9,17s.20], au service de Dieu, de l'humanité et de toute Sa création [Ac 9,15s].

Cependant, nous voyons que la conversion de Paul n'est pas seulement une question d'intervention de Dieu. Dans le processus de conversion, Dieu se sert de personnes qui jouent un rôle crucial. Dans le cas de Paul, Ananie est le premier à être appelé à être un instrument humain de salut. C'est par les mains d'Ananie, la touche humaine pour ainsi dire, que Paul peut retrouver la vue.

Lorsque nous, religieux d'Europe, lisons cet événement à la fin de notre conférence, nous pouvons nous rendre compte que cette lecture nous encourage à collaborer avec Dieu dans le même esprit. Dans certains pays ou dans certaines situations, nous pouvons nous sentir menacés en tant que communauté de foi. Il est tentant de reculer et de s'enfermer dans la peur, comme Ananie l'a fait au début lorsqu'il a appris qu'il était envoyé à Paul [Ac 9:13f]. Mais nous n'agissons pas en notre nom propre, comme si notre sagesse, notre force et notre courage étaient décisifs. Nous sommes envoyés par Dieu. Nous sommes dans sa main!

Il est bon de voir qu'Ananie ne dit pas à Paul ce qu'il a fait de mal ou ce qu'il doit faire; la seule chose qu'Ananie fait est de rencontrer Paul, d'établir un contact et donc de le faire voir - comme dans une approche synodale. La vision de Paul n'est pas seulement une vision physique, mais aussi une compréhension plus profonde: ce Jésus qu'il a d'abord vu comme une menace est maintenant reconnu par lui comme celui qui transmet à l'humanité la bonté de Dieu [Ps 117:2].

Ainsi, Ananie en vient à reconnaître Paul comme un autre être humain, ouvert à la bonté de Dieu, tandis que Paul en vient à reconnaître Jésus et ses disciples comme salutaires. Il s'agit d'une double conversion.

En nous réunissant dans cette assemblée et en célébrant l'Eucharistie [cf. Jn 6,56f], il reprend contact avec nous et nous permet ainsi de vivre nous-mêmes une double conversion. Dans nos situations difficiles, nous continuons à faire confiance à Dieu et à la mission qu'il nous confie en tant que religieux. En même temps, il continue à nous former, comme Ananie et Paul, à reconnaître les personnes différentes de nous comme des êtres humains qui sont (et sont censés être) nos sœurs et nos frères.

Puissions-nous, en tant que religieux, avec nos forces et nos faiblesses, nos opportunités et nos menaces, nous sentir totalement libres de suivre cette voie, comme Ananie. Ainsi, dans un monde en mutation rapide, nous pourrions apporter une contribution substantielle à la diffusion de l'Évangile - pour notre bien-être et pour notre salut. Amen.